

Vivre le  
Carême  
2017

**CITOYENS RESPONSABLES**  
transformons la clameur du monde  
**EN ESPÉRANCE**

**ÉCOUTER**

se laisser toucher par les cris du monde

p. 4

**COMPRENDRE**

ce que nous entendons, ce que nous voyons

p. 10

**ESPÉRER CROIRE OSER**

prendre des initiatives pour que les cris soient entendus

p. 16

**AGIR**

pour la justice et le bien commun avec celles et ceux qui sont loin

p. 22

**CÉLEBRER**la vie donnée  
(proposition d'outils aux communautés chrétiennes)

p. 28

# Animation avec « l'Arbre de Vie »

proposée par le CCFD-Terre Solidaire

p. 34

---

# LETTRE AUX COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES

---

Depuis cinquante-cinq ans, à l'appel des Evêques de France, les membres et les équipes du Comité catholique contre la faim et pour le développement - Terre Solidaire se tiennent en écoute des cris et des espoirs de ceux qui sont au loin comme de ceux qui nous demandent protection ici. Ils s'efforcent d'être proches de leurs attentes et d'agir avec les oubliés du monde.

Au moment de proposer aux communautés chrétiennes une démarche de Carême qui incite à se laisser toucher par « **les cris du monde** » et à les « **transformer en espérance partagée** », nous laissons résonner en nous la clameur de la terre, le cri des hommes, la violence et les efforts de paix, ici et là-bas, au Proche Orient, en Afrique, en Syrie, en Irak, dans les villes du monde où des migrants sont contraints de fuir leur terre, à la recherche d'un lieu de paix.

Lors des Journées Mondiales de la Jeunesse, à Cracovie, en Juillet 2016, le Pape François s'adressait aux jeunes rassemblés et les invitait, au cours d'une prière, à devenir des acteurs politiques : « Dieu nous invite à être des acteurs politiques, des personnes qui pensent, des acteurs sociaux... Dieu nous enseigne à le rencontrer en celui qui a faim, qui a soif, en celui qui est nu, dans le malade, dans l'ami qui a mal tourné, dans le détenu, dans le réfugié... ». « **Voulez-vous changer le monde ?** » leur a-t-il demandé, à plusieurs reprises. Cette interpellation nous est adressée, à chacun, en ce temps de Carême qui est un temps de vérité et de ressourcement de nos convictions : Voulons-nous changer le monde ? Et si nous le voulons, voulons-nous changer notre vie ?

Il s'agit de vivre une conversion du regard et de l'écoute et de renouveler notre action politique - au sens premier du mot « politique » : ce qui concerne « notre vie commune » et ce qui déploie notre « bien commun ». L'appel qui est lancé est de donner et redonner sens à la citoyenneté, cette conscience d'être d'une même humanité, d'habiter une même terre et d'être engagés vers un même avenir.

**La conversion à l'espérance de Pâques commence dans l'action partagée avec notre proche.** Consentir à laisser l'esprit nous conseiller et se faire proche, de ceux qui sont ici comme de ceux qui sont au loin.

**Bon chemin de Carême 2017 !**

*Anne-Christelle, Annick, Bruno-Marie, Guillemette,  
Mélanie, Sabine, Sébastien et Solange.*

---

Vous souhaitez réagir à Vivre le Carême 2017, donner votre avis, poser des questions ? Contactez-nous : [vivrelecareme@ccfd-terresolidaire.org](mailto:vivrelecareme@ccfd-terresolidaire.org)

Vivre  
le Carême  
2017  
3



ÉCOUTER

se laisser  
toucher  
par les cris  
du monde

Aujourd'hui, à travers l'actualité, les médias, notre quotidien est envahi, de toutes parts, de cris. De cris de souffrance, de douleur, de peur, de revendication, de mécontentement, des cris de joie, des clameurs. Le cri des êtres humains en souffrance raisonne en nous et vient interroger la possibilité même de croire. C'est aussi un cri qui nous réveille au cœur de la nuit. Soyons responsables.



**CHRISTIAN  
DELORME,**

PRÊTRE DU  
DIOCÈSE DE LYON,  
DÉLÉGUÉ  
ÉPISCOPAL  
POUR LES  
RELATIONS  
INTER-RELIGIEUSES

**J'** imagine les hurlements des enfants de Alep pris sous le feu de bombardements. Je pense aux cris de détresse de ceux qui, embarqués sur de frêles esquifs, sombrent en Méditerranée. J'ai peur de songer aux souffrances extrêmes de ceux que l'on torture en différents lieux de détention du monde. Elle est trop grande, la clameur du monde ! Ecrasante, angoissante, désespérante. Pas de journaux sans drames qui n'y soient exposés. Pas d'émissions d'actualité qui ne donne des échos de souffrances multiples. L'actualité est tous les jours tragique : guerres, massacres, tortures, famines, exodes, violations sans fin des droits de l'homme, destructions de l'environnement, catastrophes, accidents... Comment Dieu peut-il dormir ? Il ne dort pas, il est toujours en éveil. Mais alors, sa souffrance doit être immense, insoutenable ? Je n'ai pas de réponse. Je ne suis même pas certain d'en vouloir une. Je peux juste regarder le Christ en croix et me dire : il sait ! Moi aussi, je sais. Mais pas autant que lui qui a été crucifié. Parfois cela m'ôte le sommeil. La plupart du temps je me débrouille pour penser à autre chose. Mais je devrais crier plus souvent ! Par colère et par amour. Crier en solidarité. Demander justice. Seigneur, ouvre mes lèvres !

**Ceux qui souffrent, toutes les heures, tous les jours,** en des centaines de milliers de chemins de croix dispersés sur la surface du Globe, savent bien que leurs cris ne recevront en réponse pas d'autres échos que les cris de douleur d'autres hommes. Mais peuvent-ils se résoudre à ne pas être entendus ? Et comment pourrais-je ne pas tendre l'oreille ? Dans les évangiles, Simon de Cyrène accompagnant la montée de Jésus au calvaire n'a pas pu empêcher la Passion du Christ, mais il l'a adoucie. La voix du sang des hommes assassinés crie jusqu'au ciel, et je sais qu'un jour Dieu me demandera : « Qu'as-tu fait de ton frère ? ».



## « La communication au service des droits des populations indigènes et de la nature »

*ALER (Asociación Latinoamericana de Educación Radiofónica) est un réseau d'organisations qui travaille dans le domaine de la communication radiophonique populaire et éducative dans 16 pays d'Amérique latine et des Caraïbes. ALER œuvre aux côtés de nombreux acteurs de la société civile à la démocratisation de la communication et à l'émergence d'une nouvelle citoyenneté. Inspirée de la tradition ecclésiale latino-américaine et de son option préférentielle pour les pauvres, ALER est en permanence à l'écoute des peuples indigènes. Son action permet de rendre audibles leurs « cris » pour plus de justice et de reconnaissance. En favorisant le lien entre des radios communautaires qui portent la voix des populations indigènes, ALER participe à l'annonce d'un autre monde possible et à la diffusion de la proposition du « Buen Vivir » ou le « Bien Vivre » dans sa traduction française.*

6



**HUGO RAMÍREZ HUAMÁN,**

COORDINATEUR GÉNÉRAL ALER

**A**LER répond à la tradition orale des populations grâce à une Communication Populaire pour le Buen Vivir.

Orito est une localité du Département du Putumayo, dans la forêt colombienne, à la frontière avec l'Équateur ; chaque année au mois d'août depuis 2002, divers peuples et nationalités s'y réunissent remplis d'espérance, lors de la rencontre interculturelle des Peuples Indigènes pour la survie et la réaffirmation de leurs identités. C'est un temps de partage de savoirs, de fête, de nourriture, de danses, de rites ancestraux de remerciement à la « Terre Mère », à la nature. C'est aussi un espace où parler de leurs problèmes et de leurs aspirations. Cette année, comme les précédentes, ils sont accompagnés par le Réseau Cantoyaco, constitué de plusieurs radios communautaires de la région et membre du Réseau Pan-amazonien d'ALER, qui retransmet un certain nombre d'activités de la rencontre. Les peuples et les nationalités de la région lui en sont reconnaissants car ils savent que la culture, afin de demeurer vivante, doit être diffusée, amplifiée. Ils reconnaissent la dimension stratégique de la communication et ils sentent que donner de la visibilité à ce qu'ils font sera source de motivation pour d'autres peuples. C'est une réaffirmation de leur identité dans une région soumise aux pressions du trafic de drogue, de la guérilla, des bandes criminelles et de l'armée colombienne.

Plus au sud du continent, dans la forêt bolivienne, la Radio Santa Cruz commence à installer le matériel de transmission, l'antenne, les micros, après un long et pénible voyage jusqu'à Guajaramerin, à la frontière du Brésil ; ils ont emporté la "Radio Voyageuse" afin de recueillir les préoccupations des habitants

au sujet du mégaprojet hydro-électrique Cachuela Esperanza qui, s'il se concrétisait, inonderait leurs terres. La "Radio Voyageuse", une initiative du Réseau Pan-amazonien de communication d'ALER va à la rencontre des peuples de l'Amazonie bolivienne, recueillant les sentiments, les pratiques et les savoirs de la population.

**Promouvoir la communication comme un droit humain.**

**A Chiloé, dans ce beau chapelet d'îles du sud du Chili,** rassemblé lors de son troisième Sommet en janvier 2014, le peuple Williche a inscrit dans sa déclaration finale la nécessité d'améliorer la communication dans la communauté, entre habitants et au sein des familles. En même temps qu'ils remercient pour leur présence les membres d'ALER, réunis dans « Amérique indigène en Réseau », les Williches se proposent de renforcer les rencontres familiales et communautaires afin de mettre en relation les jeunes générations et le savoir des anciens. Ils projettent de récupérer la conversation -le nutram<sup>1</sup>-, la musique, les jeux, la réunion en chafkintu<sup>1</sup> pour apprendre et conforter leurs savoirs. En plus de la diffusion d'outils par la constitution d'un réseau de radios et de moyens de communication propres sur la base de la radio Wenu Newen déjà existante, ils s'engagent à se soutenir dans la défense de leur territoire et la diffusion de leur cosmovision<sup>2</sup>. Ils projettent de récupérer la tradition du nutram, la musique, les jeux, la réunion en chafkintu pour apprendre et conforter leurs savoirs. Ils aspirent à constituer une équipe de communication parce qu'ils comprennent que les médias peuvent être un moyen de lutte et d'union en faveur de leurs communautés.

**1** Le nutram et le chafkintu dans la culture Williche renvoient à des formes de rapport social où les échanges entre les personnes rendent présents l'esprit des ancêtres. Le nutram est une forme de dialogue où la mémoire et la sagesse traditionnelle se font présentes. Le chafkintu fait référence aux échanges entre zones côtières et de montagne : échanges de production, mais aussi entre identités différentes qui s'enrichissent.

**2** La notion de cosmovision renvoie à des conceptions spirituelles qui donnent un sens aux actions et à la vie de chaque communauté et qui façonnent leur perception du monde et du rapport entre les humains, et entre les humains et la nature.



© ALER/ partenaire CCFD-Terre Solidaire



**Dans son quotidien, ALER est en permanence à l'écoute des peuples indigènes de son territoire et, à travers son action, elle permet de les rendre audibles.**

L'action des membres d'ALER met en évidence tout le potentiel de la communication : un espace capable de générer une réaffirmation de l'identité et une promotion de la culture comme point central de l'existence, face à un monde globalisé et dominant qui tend davantage chaque jour à les réduire et à les rendre invisibles. Ces radios, ces coordinations et ces réseaux dénoncent tous les projets qui attentent à la vie des personnes et de la nature. Depuis leurs activités radiophoniques et de communication, ils travaillent à la construction d'une société nouvelle que, au sein d'ALER, on appelle le « Bien Vivre ».

Le « Bien Vivre » se présente comme une alternative au développement. Il suppose de travailler pour une refondation de l'activité politique, de promouvoir la démocratie participative, de favoriser l'émergence de nouveaux leaders et, surtout, de promouvoir une éducation et une communication décolonisées ; de faire reconnaître la communication comme un droit humain. Tout cela dans le cadre d'une culture du respect de la vie et de la nature dans son ensemble. L'aspiration d'ALER, éduquer et communiquer la passion pour la vie et renforcer l'engagement pour le bonheur des peuples latino-américains.



#### À LA TV

Au cours du Carême, KTO consacre une émission spéciale de débat et de reportages. À la rencontre des hommes et des femmes, soutenus par le CCFD-Terre Solidaire, qui luttent contre la faim, combattent la pauvreté et l'injustice.



### Association Latino Américaine de Communication et Education Populaire (ALER)

Partenaire du CCFD-Terre Solidaire

#### Description

- Réseau de communication éducative populaire.
- Une centaine d'organisations membres dans 16 pays d'Amérique latine.
- Fondée en 1972.
- Siège à Quito (Equateur).

#### Objectifs

- Emergence d'une nouvelle citoyenneté par la participation et l'inclusion sociale.
- Démocratisation de la communication.
- Construction du « Bien Vivre ».

#### Activités

- Production et programmation radiophonique.
- Formation et recherche.
- Plaidoyer en faveur de l'accès aux technologies de l'information et de la démocratisation de la communication.
- Soutien technologique et mise en réseau.
- Animation de l'axe sur la communication du Réseau Ecclésial Pan-Amazonien.

#### Appui du CCFD – Terre Solidaire

- Depuis 2012, le soutien du CCFD-Terre Solidaire concerne l'animation d'un réseau de 30 radios communautaires en Amazonie (Bolivie, Brésil, Colombie, Pérou, Venezuela).
- Cet appui permet la production et la diffusion d'information de qualité, basée sur le vécu d'organisations sociales, notamment sur les droits des populations indigènes. Soutien de 20 000€ annuel.

# « Pause au cœur du monde »



## Public

Public adultes ou adolescents accompagnés.



## Durée

Une demi-journée ou une journée.



## Ressources nécessaires

L'animateur devra se faire « très discret » puisque c'est l'expérience faite par les participants qui est le cœur de ce temps spirituel. Il animera les temps de prière, donnera les consignes et indiquera un quartier où on n'est pas connus, identifiables et où on n'a pas tellement de repères.

Un groupe de 5 à 10 personnes, pas plus.

- Un carnet de notes, un crayon, son portefeuille (et rien de plus).
- De bonnes chaussures et des vêtements adaptés à la météo.

## Proposition

Prendre un temps long (plus de 2h) pour appréhender la cité autrement : en faisant une « Pause au cœur du monde ». Déambuler avec un cœur ouvert, capable d'écouter les appels, les cris qui restent sans échos pour se rendre présent et devenir solidaire de ces frères inconnus. Entrer en dialogue avec son milieu de vie en prenant le temps de déambuler. Sortir de notre rythme de vie quotidienne qui, trop souvent, nous coupe des autres pour se remettre en lien avec ceux qui nous entourent.

## Objectifs

- ❖ Prendre un temps de recul pour faire grandir en nous la solidarité avec le monde qui nous entoure.
- ❖ Faire une pause dans son environnement quotidien pour y entendre les cris du monde.
- ❖ Se laisser toucher par ces cris et identifier ce qu'ils provoquent en moi.

## Déroulement

### Temps ① : En Plénière | 30 min

- Prière (préparée avec votre charisme personnel mais qui ne doit pas être trop longue).
  - Animation courte pour que les personnes fassent connaissance : « tisser une toile humaine ».
- Prendre une pelote de laine, mettre les personnes debout en cercle. La première personne qui tient la pelote enroule le fil de laine autour de sa main gauche le temps de dire qui elle est, puis, lance la pelote à une personne qui se trouve en face d'elle, la personne qui reçoit la pelote se présente à son tour en enroulant le fil sur sa main gauche et ainsi de suite jusqu'au dernier. Le fil forme alors une toile humaine.
- C'est alors que vous annoncez la consigne suivante : le dernier doit présenter la personne qui lui a envoyé la pelote dans le temps tout en déroulant le fil de sa main gauche. Poursuivre le tour par l'avant-dernier et ainsi de suite jusqu'au premier ayant eu la pelote en main.
  - L'animateur donne les consignes des temps suivants.

### Temps ② : Seul dans la ville | 40 min

- Chaque personne est lâchée dans la ville avec un lieu, une heure de rendez-vous et un numéro de portable des animateurs en cas d'urgence, chacun note le tout sur son carnet.
- Déambuler et vivre tel que vous êtes, en vous rendant présent aux appels et aux cris qui vous entourent (ils peuvent s'exprimer visuellement sur les murs, oralement par des réflexions calmes ou des invectives puissantes, et même de manière silencieuse).
- Ne pas entrer en contact avec les autres personnes du groupe.
- Prendre son repas dans un lieu de son choix. Éventuellement, vous pouvez déambuler dans un magasin ou un établissement qui vous plaît... Là, on peut rester en silence pour écouter les cris de la cité, cela peut être aussi l'occasion de se laisser interpeler ou aborder par une personne inconnue...
- Noter sur son carnet, si on le souhaite, quand on le souhaite : « Que produisent en moi ces appels/cris/sons glanés/perçus/entendus... dans la ville aujourd'hui ? ».
- Savoir aussi se poser en regardant le va-et-vient des passants, les relations qui se tissent ou non.

### Temps ③ : Retour en plénière | 1h à 1h30

- Temps de relecture.
- Questions pour la relecture : Comment ai-je vécu ce temps ? Qu'est-ce qui m'a surpris ? Je partage un exemple de « cris entendus » qui m'ont particulièrement marqués : qu'est-ce que cela a produit en moi ?
- Ne rien ajouter à l'écoute du partage, l'animateur reprend simplement ce qu'il a entendu lors du partage.
- Conclure par un temps de prière (lecture d'un texte, reprendre un chant, partage d'intentions pour une solidarité internationale soucieuse de ceux qui crient...).

# « Citoyens responsables, à vous la parole... »



**Tout Public**



**Durée**

Entre 30 min et 1h.



**Ressources nécessaires**

- Bandelettes de papier ou ruban en tissu ou autres supports choisis.
- Feutres.

## Proposition

A l'occasion de la campagne des élections 2017, donner l'occasion aux chrétiens d'avoir un espace de dialogue autour de la citoyenneté. Cette animation pourra se faire sur le temps d'une célébration ou d'une rencontre. Il ne s'agit pas de créer une

tribune politique ou un espace de revendication mais de permettre un dialogue ouvert, sans jugement, respectueux des opinions politiques de chacun sur le thème de la citoyenneté.

## Objectifs

- ❖ Permettre une expression libre de chacun sur la notion de citoyenneté.
- ❖ Ouvrir un espace où le sens de la citoyenneté aura toute sa place.

## Déroulement

### Temps ① : Accueil |

- À l'accueil des participants, proposer de prendre une bandelette de papier ou ruban.
- Leur proposer d'écrire sur le support ce que représente le mot « CITOYENNETE ».
- Les paroissiens, inspirés par le temps de la célébration, pourront noter leurs expressions à l'issue de celle-ci.

### Temps ② : Explication |

- Si le temps le permet, une explication pourra se faire au début de la célébration, en expliquant la démarche proposée dans le cadre de l'animation.
- Chaque personne écrit sur le support ce que le mot « citoyenneté » lui inspire.

**Variante :** on peut décliner la proposition avec d'autres réflexions : « votre vœu dans ce temps d'élection pour un mieux vivre ensemble », « ce que vous espérez au nom de la solidarité internationale », etc.

### Temps ③ : Distribution |

- À la fin de la rencontre ou de la célébration, inviter les personnes présentes à échanger la bandelette avec un des participants (privilégier une personne que l'on ne connaît pas).



COMPRENDRE

les cris  
que nous  
entendons,  
que nous  
voyons

**Nous sommes différents les uns des autres. Il est souvent difficile de se comprendre. Comprendre ce que nous entendons, ce que nous voyons en cherchant à nous rendre plus proche de ceux qui crient, c'est découvrir ce qui peut révéler son identité, sa propre histoire et ses valeurs.**

## « J'AI ENTENDU LE CRI DE MON PEUPLE »



**BRUNO-MARIE  
DUFFÉ,**

AUMÔNIER  
NATIONAL DU  
CCFD-TERRE  
SOLIDAIRE

**L**e cri d'un homme, d'un enfant, d'un peuple déchire le silence et traverse les limites, les défenses, les murs que nous avons construits pour nous protéger. Il vient toucher en nous la fragilité : fragilité de l'humanité, fragilité personnelle. Certains cris peuvent nous faire perdre l'équilibre, physique ou intérieur.

Cri de l'enfant qui vient au monde, dans la plongée dans l'inconnu : cri de la vie qui s'ouvre... Cri de l'homme ou de la femme qui meurt, sous le coup de la violence aveugle. C'est toujours le cri de la vie et le cri de la mort. Nous sommes tous entre la mort et la vie.

Quand la Bible évoque un Dieu qui « a entendu le cri de son peuple » (Livre de l'Exode 3, 7), elle parle d'un Dieu qui est touché, en son être, par la clameur des hommes, femmes et enfants, réduits à l'état d'esclaves, à bout de forces. Le cri des esclaves a traversé toutes les distances jusqu'à atteindre le cœur de Dieu. La clameur des vivants, dans cet ultime appel, dans le dernier souffle, brise les séparations et « fait sortir » Dieu lui-même : « Je suis descendu pour le délivrer » (Exode 3,8).

**La clameur des plus pauvres**, esclaves aujourd'hui d'un système de développement qui les arrache à leur terre, à leurs proches, à leurs traditions... cette clameur nous touche-t-elle encore ou sommes-nous résignés ? Ils sont pourtant si proches de nous, sur cette terre devenue « petite » et « fragile ». Mais nous sommes parfois loin de nos proches et ce qu'ils vivent, là-bas, nous demeure étranger. Leur cri – qui ne trouve plus toujours les mots pour dire ce qu'ils ressentent – peut-il interroger le pouvoir de ceux qui dirigent le monde et notre conscience de citoyens du monde, notre conscience de frères ?

**La clameur de la terre**, elle-même épuisée, en de nombreux lieux, par une exploitation et une instrumentalisation des ressources et des possibilités, atteindra-t-elle notre intelligence et notre liberté pour que nous apprenions enfin le soin et la sauvegarde de la vie, sous toutes ses formes : l'eau, l'environnement, la terre, le climat ? Ecouter la clameur de la terre, c'est écouter la clameur des pauvres (cf. François « Laudato si » n°49).

**La clameur des migrants**, contraints d'abandonner les lieux de leur mémoire et de leurs racines communautaires, nous interroge et nous désinstalle. Elle nous rappelle à notre condition de « passager » sur la terre. Mais elle nous appelle à considérer l'autre comme une chance et non comme une menace. L'autre nous inquiète toujours quand nous ne nous rencontrons pas. Tout commence par le regard.

**Le cri des victimes – et le cri de ceux qui se sont enfermés dans la violence** - éclaire, de manière forte, les deux chemins qui sont toujours devant nous : le « chemin de la vie » et le « chemin de la mort ». Et il en appelle à notre liberté : « choisis le chemin de la vie » (Livre du Deutéronome 30, 19). Prends l'initiative du soin de la vie : « Fais aux autres ce que tu voudrais qu'ils te fassent » (cf. Evangile selon St Matthieu 7, 12).



## En Timor-Leste, « Tous mes enfants peuvent aller à l'école grâce au Tara Bandu ».

*Il n'y a pas si longtemps, on entendait le cri du conflit violent entre les familles dans le district d'Ermera à l'Ouest de Timor-Leste. Ce petit pays d'Asie du sud-est est la partie orientale de l'île de Timor entre l'Indonésie et l'Australie. Indépendant depuis juste 15 ans après une lutte de libération violente contre l'occupant indonésien, Timor-Leste a peu d'atouts, mais le café planté dans le district d'Ermera en est un.*



**NICOLAS HEEREN,**

CHARGÉ DE MISSION  
INDONÉSIE,  
TIMOR-LESTE  
AU CCFD-TERRE  
SOLIDAIRE

**C**ette richesse est aussi un fardeau, car l'argent vite gagné par la population après la récolte de café s'évapore aussi vite dans des fêtes, des cérémonies traditionnelles (mariages, enterrement) très chères, au point qu'il n'y a plus d'argent dans la maison. En effet, le poids de la tradition est lourd et le respect des coutumes onéreuses a continué malgré la christianisation commencée sous le colonisateur portugais.

Puisque l'argent manque, on entend alors le cri des enfants retirés de l'école, ou le cri des hommes obligé de vendre leur force de travail en ville, ou le cri des femmes quand l'argent pour les soins manque ou quand il n'y a plus de nourriture pour les petits (Timor est le seul pays au monde (avec la Papouasie-Nouvelle-Guinée) où l'insuffisance pondérale des enfants augmente !).

Mais il y a aussi la nature qui souffre quand les hommes la maltraitent, qu'ils épuisent les ressources (arrachement des arbres) pour les vendre, ou qu'ils pratiquent la surpêche ayant des conséquences désastreuses sur l'extinction d'espèces provoquant des perturbations pour les écosystèmes côtiers, notamment la pollution, et la dégradation de la qualité des eaux.

KSI – Kdadalak Sulimutuk Institute<sup>3</sup>, partenaire du CCFD-Terre Solidaire, a compris qu'il faut trouver un nouvel équilibre entre les Hommes, les Animaux et la Nature.

En essayant de comprendre les causes et de trouver des solutions à cette situation dramatique, KSI redécouvre et adapte le Tara Bandu, un contrat social traditionnel qui se discute avec l'ensemble des habitants du village pour établir ce qui va et ce qui ne va pas assurant ainsi un code moral de sanction qui fixe les interdits.

L'association croit que cette méthode ancienne peut être utilisée pour trouver des solutions ; elle espère trouver un équilibre entre la tradition et le cadre juridique moderne apporté par l'extérieur. Après des échanges avec les populations locales et leurs leaders, KSI ose se lancer dans cette aventure.

KSI associe plusieurs villages (52 en Ermera avec plus de 100 000 habitants) pour que le Tara Bandu fonctionne comme un vrai engagement réciproque sur un territoire. La démarche associe d'autres acteurs, aussi bien l'Etat, que les autorités locales, les groupements de femmes et de jeunes, et l'Eglise catholique (98 % des Timorais sont catholiques). Parce que définir ensemble un nouveau code collectif prend du temps et demande l'implication de tous.

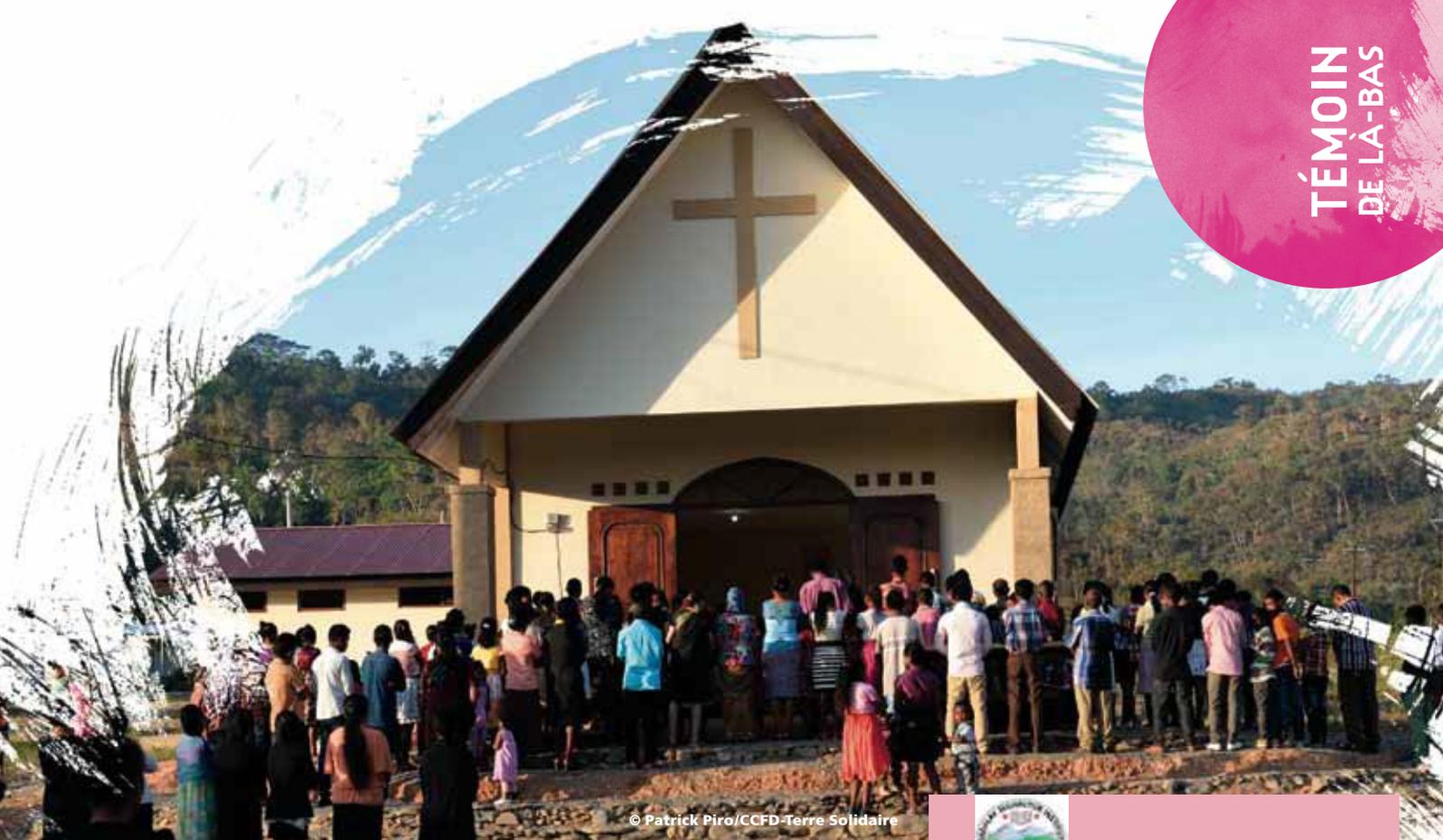
### **Le Tara Bandu, référence juridique et sociale pour le bien des populations**

**Ce contrat social, établi après des années de travail,** limite les dépenses extrêmes demandées pour les fêtes et mariages, mais gère aussi la paix sociale, la coupe de bois, la gestion des animaux domestiques, etc. Le Tara Bandu fait aussi le lien avec le cadre juridique national ; par exemple dans le cas de « violence domestique » (comprenez la violence faite aux femmes), le contrat fait référence à la Loi et renvoie aux instances juridiques (tribunal, police), renforçant ainsi l'égalité entre femmes et hommes qui traditionnellement n'est pas encore atteinte. Le contrat Tara Bandu a été convenu pour 8 ans (en 2014), après quoi, il sera évalué avant de l'adapter puis le renouveler.

Cependant, M. Babo, administrateur-adjoint d'Ermera, rencontré en juillet 2016 lors de notre visite avec Bernard Pinaud, délégué général du CCFD-Terre Solidaire, dresse déjà une liste des impacts positifs observés :

- les enfants vont à l'école pendant toute la durée de leur scolarité ;
  - le nombre d'élèves inscrits à l'école a augmenté ;
  - les mariages précoces sont évités ;
  - le revenu du travail des femmes pourvoit aux besoins primaires de la famille ;
  - la qualité des maisons s'est améliorée et on observe de plus en plus de constructions ;
  - le transport public s'est considérablement amélioré.
- « Le Tara Bandu n'a pas uniquement permis de renforcer les rapports sociaux et la relation de l'Homme avec la Nature, mais aussi de renforcer l'économie », conclut-il.

<sup>3</sup> Le nom vient d'une chanson timoraise écrite par un poète-résistant contre l'occupation et tué par l'armée indonésienne, qui veut dire *Beaucoup de ruisseaux font une rivière, un fleuve.*



© Patrick Piro/CCFD-Terre Solidaire



**En essayant de comprendre les causes et de trouver des solutions à cette situation dramatique, KSI redécouvre et adapte le Tara Bandu, un contrat social traditionnel qui se discute avec l'ensemble des habitants du village**

Comme le disait tout simplement un vieux monsieur dans le district Manufahi (où KSI vient de d'élargir son processus) « Tous mes enfants peuvent aller à l'école grâce au Tara Bandu ».

Mais il y a aussi des mécontents, notamment les grands propriétaires de troupeaux qui voient leur vente de bétail chuter tandis que le Tara Bandu évite aux familles de dépenser tous leurs avoirs dans les victuailles pour la fête.

**Il y a aussi des challenges, notamment la limite en ressources humaines pour contrôler le Tara Bandu.** Le District a une grande étendue et se trouve très peuplé.

Tout n'est pas encore parfait : les femmes, par exemple, ne sont souvent pas assez représentées dans les assemblées. KSI essaie d'y remédier, malgré l'inertie de la tradition très patriarcale de cette société, en s'appuyant sur les progrès de la Constitution (dans son article 17, elle confirme les mêmes droits et obligations pour les femmes et hommes). Néanmoins, le processus de Tara Bandu a déjà permis d'améliorer la participation des femmes et donc, de réduire cette discrimination. Comme le dit Maria Esposto, représentante des femmes dans le village de Poetete : « Aujourd'hui, je me sens libre de participer à n'importe quelle activité ou organisation, je m'implique dans des réunions décisionnelles. Quand nous visitons une communauté, je demande au chef de convoquer toutes les femmes ». C'est là, un exemple qui permet d'espérer un meilleur avenir.



## Kdadalak Sulimutuk Institute (KSI)

Partenaire du  
CCFD-Terre Solidaire

### Description

- Continent : Asie.
- Pays : Timor-Leste.

### Objectifs

- Favoriser un vivre ensemble en paix par un travail de co-construction avec tous les acteurs du territoire autour du Tara Bandu dans les Districts d'Ermera et de Manufahi.
- Permettre aux paysans et producteurs de café de s'organiser dans une organisation paysanne du District d'Ermera : UNAER et ensuite dans une fédération nationale.
- Permettre un revenu meilleur pour les paysans par l'appui à la création de coopérative, l'élevage d'animaux, etc.

### Activités

- Dialogue, organisation et accompagnement des paysans, formation et éducation, réseautage, audit social, plaidoyer.

### Acteurs

- Autorités traditionnelles, paysans et organisations paysannes, l'église, autorités locales, ONG, groupements de femmes...

### Appui du CCFD – Terre Solidaire

- Le CCFD-Terre Solidaire appuie, depuis 2010, KSI dans l'ensemble de ces programmes. KSI travaille aussi en réseau avec d'autres acteurs timorais, dont Permatil créant ainsi une dynamique plus large. En 2016, cela a permis de lancer MOKATIL, La Via Campesina timoraise.
- Budget KSI (2015) : 85 000€ - avec un appui du CCFD-Terre Solidaire en 2016 de 50 000€.

# « Quand les images parlent »



**Public** Ados et Adultes  
(l'idéal étant de le vivre avec un groupe intergénérationnel).



**Durée** 1h30.



## Ressources nécessaires

Deux vidéos de courts métrages à télécharger.

- Un groupe d'au moins 6 personnes : on organisera la salle en fonction du nombre de groupe.
- Sur des bandes de papier, écrire les questions (Temps 2 et 5) qui seront distribuées à chaque participant et une feuille par équipe avec le symbole de flèches et de cailloux (Temps 6).
- Les deux vidéos et le matériel de projection et de sonorisation. Vidéos à télécharger sur : <http://blog.ccf-d-teresolidaire.org/outils-careme-2017/>

## Proposition

- Regarder deux courts métrages :  
« IL PARAÎT QU'EUX » - Greg Ruggieri 2009, court métrage qui met l'accent sur les préjugés avec humour et dérision,  
« 7 MILLION D'AUTRES » - Good Planet 2011, 5 courtes interviews où les protagonistes disent leur indignation devant un système injuste et soulignent le peu d'écoute que suscitent leurs causes (ou leurs cris).
- Prendre le temps d'un échange après avoir visionné un ou les deux courts métrages.

## Objectifs

- ❖ Prendre conscience et comprendre qu'il est difficile de quitter ses préjugés et d'entrer dans une écoute vraie des autres.

## Déroulement

### Temps 1 : 5 min

- Donner les consignes en se référant à ce qui est écrit pour les temps 2, 3 et 4 et annoncer que les deux vidéos que l'on visionnera sont volontairement de style très différent.

### Temps 2 : 5 min

- Lire les questions à se poser à l'issue de chaque film : « Etes-vous à l'aise, agacé ou gêné par ce film ? Par sa structure, son contenu ? Ressentez-vous que le réalisateur pousse un cri ? Si oui, de quelle manière l'exprime-t-il ? Et les protagonistes du court métrage portent-ils un cri ? De quelle manière ? ».

### Temps 3 : 2x15 min

- Visionner chaque vidéo individuellement.
- Inviter à se regrouper par 6, puis à échanger à partir des questions distribuées (10 min après chaque film court).

### Temps 4 : 10 min

- Revoir les deux vidéos l'une après l'autre.

### Temps 5 : 10 min

- Individuellement répondre aux questions suivantes sur la bande de papier : « Pour moi, quel est le message porté par celui qui crie ? Quel chemin ce cri fait en moi ? A quel changement pour le monde ce(s) cris m'invite(nt)-t-il ? ».

### Temps 6 : 20 min

- Se remettre 6 par 6, puis faire un tour de table pour partager ce qu'on a écrit sur sa bande de papier, on prêter attention à ne pas interrompre celui qui a la parole.
- Ecrire ensemble sur les bourgeons à mettre sur « l'Arbre de Vie » (voir p. 34) :
  - A quelle invitation au changement nous sommes appelés,
  - Ce qui va permettre de dépasser les obstacles au niveau individuel ou personnel,
  - Ce qui va permettre de dépasser les obstacles dans l'organisation sociale et les mécanismes mondiaux.

# « Entrez dans la Pensée Sociale de l'Eglise »



**Public** Adultes étant à l'aise avec les questions de Foi ou en recherche.



**Durée** 1h30 à 2h (les vidéos introductives durent 10 min, l'interview vidéo 20 min).



## Ressources nécessaires

Utiliser le livre « Bien Commun 2 » (les éditions de l'atelier, conduit par le service national Famille et Société au sein de la Conférence des Evêques de France et disponible dans les librairies ou à commander sur [www.ccf-catalogue.org](http://www.ccf-catalogue.org)), un parcours pédagogique d'initiation à la pensée sociale de l'Eglise composé de huit chapitres :

- Le dialogue de l'Eglise à instaurer avec le monde contemporain
- La place de l'Eglise dans l'Etat laïque
- Les relations à entretenir avec les autres religions
- La question écologique en prenant soin de la maison commune
- Le rôle social de l'entreprise
- L'économie sociale et solidaire
- La solidarité internationale
- La non-violence face aux conflits mondiaux

## Proposition

S'approprier la pensée sociale de l'Eglise, grâce au livre le « Bien Commun 2 ».

Huit chapitres sont abordés pour une meilleure connaissance et peuvent être utilisés indépendamment les uns des autres en fonction du thème retenu. Ils se développent chacun en 3 temps : une discussion à partir de brefs témoignages vidéo, un enseignement constitué d'une interview vidéo et d'un texte, des questions pour animer un débat.

## Objectifs

- ❖ Accompagner des équipes à entrer dans la connaissance de la pensée sociale de l'Eglise.
- ❖ Comment la pensée sociale de l'Eglise interroge-t-elle le rapport à la souffrance du monde ?

## Déroulement

### Temps ① : Entrer dans la pensée sociale de l'Eglise | 30 min

• Pour mieux comprendre et expliquer ce qu'est la pensée sociale de l'Eglise, nous vous proposons la rivière du doute. On imagine que la salle est séparée en 2 par une rivière. D'un côté un panneau (je suis d'accord), de l'autre un panneau (je ne suis pas d'accord). L'animateur donne une affirmation et les participants se positionnent de chaque côté de la rivière selon qu'ils sont d'accord ou non. Plus ils sont proche de la rivière, plus ils sont dans le doute.

• Exemples d'affirmations à proposer :

- la pensée sociale, c'est une réflexion qui occupe les hautes sphères de l'Eglise. - c'est assez intellectuel - c'est réservé à certains auteurs ! - la Pensée sociale de l'Eglise, c'est la référence du Vatican - elle est un lien avec le monde - c'est en prise avec le réel - cela ne dure qu'un moment, ensuite c'est obsolète ! - elle apporte un regard juste sur le monde - elle contribue à faire avancer la société.

### Temps ② : Selon la thématique choisie (voir proposition des thèmes du livre) | 10 min

1) Visionner les vidéos introductives autour de la thématique retenue.

2) Lecture du texte correspondant à la thématique.

• Option 1 : donner le texte aux participants en amont (si vous connaissez les participants, vous pouvez leur adresser le texte au préalable, leur demander de le lire et de relever les points essentiels qu'ils souhaitent discuter).

• Option 2 (si le temps vous est compté) : introduction sur le sens du texte (l'avoir lu), en dégager les idées fortes, les questions soulevées pour amorcer un débat.

### Temps ③ : Débat en petit groupe | 50 min

• Visionner une interview.

• Questions : en quoi le thème vous intéresse-t-il ? Quels sont les problèmes, les questions qui se posent aujourd'hui ?

• En complément, possibilité de prendre les questions proposées dans le livre à la fin de chaque thème - un animateur est chargé du respect de temps de parole (bâton de parole, ou poser des règles d'écoute « chacun s'exprime, un à un », puis à tour de rôle : on participe à l'échange, on peut réagir).

ESPÉRER  
CROIRE  
OSER

prendre des  
initiatives  
pour que  
les cris soient  
entendus

Nous, au sein de CCFD-Terre Solidaire et dans nos engagements solidaires, croyons que ceux qui crient ont un message à nous transmettre, que personne ne peut le dire à leur place. Nous osons dire notre honte face à certaines situations injustes. Nous espérons que viendra le temps du droit et de la dignité.



FRÈRE BENOÎT,

COMMUNAUTÉ  
DE TAIZÉ

**E**n janvier 2015, au lendemain des attentats ayant frappé Paris, le prieur de notre communauté de Taizé, frère Alois, nous a envoyés à quelques-uns pour aller à la rencontre de l'imam de Chalon-sur-Saône, que nous connaissions grâce à des rencontres interreligieuses mais avec qui nous n'avions jamais eu l'occasion d'approfondir l'amitié. Il nous a reçus très chaleureusement. À la fin, il nous a encouragés à revenir en nous invitant à assister à une des prières rituelles lors d'une prochaine visite. Trois semaines plus tard, tous les frères ont ainsi eu l'occasion de se rendre à la mosquée. Pour beaucoup d'entre nous, c'était une première. Nous avons eu un échange sur la foi musulmane, posé des questions et reçu des réponses – puis assisté à la prière. Enfin, autour du thé, nous avons pu rencontrer des croyants musulmans heureux de faire connaissance – autant que nous l'étions.

Quelques mois plus tard, un nouveau défi s'est présenté quand les autorités civiles nous ont proposé d'accueillir à Taizé un groupe de jeunes réfugiés, depuis le camp de Calais. La tradition d'accueil est ancienne pour notre communauté, des « boat people » du Vietnam jusqu'à des Rwandais fuyant le génocide. Plus récemment, deux familles chrétiennes d'Égypte et d'Irak avaient aussi été accueillies.

Avec ces onze jeunes du Soudan et d'Afghanistan, le sens de l'hospitalité s'est encore élargi, puisque, pour la première fois, Taizé accueillait des croyants musulmans. Ils ont depuis été rejoints par une famille syrienne partageant la foi de l'Islam, avec quatre enfants en bas âge. Des liens d'amitié ont été très vite tissés entre nous, l'imam vient régulièrement les voir, ils vont régulièrement à la mosquée le vendredi.

**Pour nous les frères**, il s'agissait d'abord d'un impératif humanitaire. Devant l'urgence de la crise migratoire, nous avons envie de prendre notre part. L'origine nationale ou religieuse des personnes accueillies est à prendre en compte dans un second temps, pour bien accueillir et comprendre les spécificités, mais ne saurait en aucun cas devenir un critère de sélection.

Cet impératif de l'accueil n'est pas nouveau. On trouve dans le premier Testament une telle invitation : « Quand un étranger viendra s'installer chez vous, dans votre pays, ne profitez pas de lui. Au contraire, vous agirez avec lui comme avec quelqu'un de votre peuple. Vous devez l'aimer comme vous-mêmes. En effet, vous aussi, vous avez été des étrangers en Égypte. » (Lévitique 19,33-34)

**Pour nous chrétiens**, c'est au nom même de notre foi dans le Christ que nous sommes invités à accueillir inconditionnellement, à nous enrichir des différences d'origine. Tout au long de l'Évangile, on voit combien Jésus a consacré d'efforts à aller vers les autres, à réconcilier avec Dieu ceux qui s'en croyaient loin, à dépasser toutes les frontières possibles. Cela nous bouscule forcément dans certaines de nos certitudes.

Sans doute, oser accueillir l'autre, sans vouloir qu'il me ressemble, est un pas à faire dans la confiance, parfois même un saut dans l'inconnu. Mais si nous avons peur de l'autre, n'est-ce pas d'abord par ignorance ? Il semble que le repli sur soi vienne surtout de l'incertitude et de la peur ; un croyant bien enraciné dans sa foi, au clair avec son identité, peut vivre dans une grande ouverture du cœur.

Depuis l'arrivée des jeunes réfugiés à Taizé, un réseau solidaire impressionnant s'est mis en place dans les villages environnants, dont des voisins que nous connaissions très peu, se proposant pour accompagner les jeunes et les familles dans les démarches administratives, ou les inviter à la maison. Être témoins de tout cela donne des raisons d'espérer.



## Pas de mines sur nos terres !

« Pas de mines sur nos terres ! » : c'est le nom de la campagne inlassablement menée depuis 14 ans par la communauté Amapondo de quatre villages situés le long de la côte sauvage, à l'Est de la province sud-africaine du Cap oriental. Cette côte, appelée Pondoland, a été déclarée aire marine protégée et héberge 200 espèces végétales uniques au monde constitant l'un des 34 trésors mondiaux de biodiversité. Dernière région côtière protégée en Afrique du Sud, elle est considérée comme vitale pour ses ressources en eau dans un pays de sécheresse.



**CHARLOTTE  
KREDDER,**

CHARGÉE DE  
MISSION AFRIQUE  
AUSTRALE  
AU CCFD-TERRE  
SOLIDAIRE

**C'**est sur ce territoire fragile que la firme australienne **Mineral Resource Commodity**, à travers sa filiale locale Transworld Energy and Minerals, a prévu d'initier un projet d'extraction de titane sur une zone de 22 km de long et 1,5 km de large - 2 900 hectares - sensés offrir 450 000 tonnes de titane par an pendant 22 ans (un dixième des réserves mondiales). Ce projet, dont le budget s'élève à 140 millions d'euros, est couplé avec la construction d'une autoroute le long de la côte qui permettrait de transporter le minerai. Près de soixante foyers regroupant 500 habitants résident sur cette zone.

Pour « vendre » le projet, les élites insistent sur ses retombées économiques, notamment la création d'emplois. « Vous avez besoin de la mine, vous êtes pauvres ! », s'insurgeait la ministre des Mines en 2008 lors d'une visite à la communauté, peu de temps après l'octroi d'une première licence, qui a ensuite été suspendue. Depuis, les délégations officielles déplorent automatiquement le manque d'infrastructures (routes, eau courante, électricité, hôpitaux), les habitations sommaires, le fait que les populations ne portent pas de chaussures. Avec pour conséquence une division croissante de la population dont la majorité, opposée au projet, se considère pourtant riche : la terre qu'elle possède lui permet de se nourrir de ses cultures, de se soigner grâce à la richesse des plantes médicinales traditionnelles et de développer des projets d'éco-tourisme. La vie sociale et l'héritage culturel y sont également très importants. « Ma terre, c'est ma vie. Et si je perds ma terre, je perds ma vie » explique simplement Nonhle Mbuthuma, secrétaire du comité de lutte d'Amadiba Crisis Committee (ACC), créé en 2008 pour s'opposer à l'implantation de la mine. « Nous ne sacrifions jamais notre terre car nous savons comment nos compatriotes luttent pour accéder à des terres et la manière dont ils vivent parce que eux-mêmes n'ont pas de terres qui leur appartiennent ». Il s'agit avant tout de favoriser et de préserver une qualité de vie. Deux visions diamétralement opposées du développement sont engagés dans une lutte où l'argent, le pouvoir pensent arriver à bout d'une minorité aspirant uniquement à un mode de

vie simple, digne et durable pour les générations présentes et futures. En effet, les années de résistance d'ACC ont été ponctuées de nombreuses et violentes épreuves : cooptation puis refus du chef traditionnel de s'aligner à la volonté de la majorité des 6 000 résidents de ce territoire refusant la mine ; assassinats et intimidations d'opposants aux projets ; prosélytisme de la part des élites et des dirigeants de la société locale entraînant des conflits au sein de la communauté ; non-respect des procédures liées aux attributions des permis miniers etc. Le 22 mars 2016, Skihosphi Rhadebe communément appelé « Bazooka » par des compagnons de lutte au sein d'ACC, dont il était vice-président, payait de sa vie son opposition à un modèle de développement dont les projets visent à l'enrichissement d'une minorité non-impactée par les dégâts sociaux et environnementaux qu'ils entraînent.

### La mobilisation de militants pour la défense de leur territoire.

**C'est pour un modèle alternatif de développement que se bat également AIDC** (Alternative Information Development Centre), partenaire du CCFD-Terre Solidaire, qui accompagne ACC dans sa mobilisation en formant les leaders militants à mieux comprendre les enjeux politico-économiques locaux, nationaux et mondiaux et les législations afin qu'ils puissent affûter leurs arguments face aux groupes miniers et politiciens. Pour ACC, c'est également un soutien psychologique d'importance. Il est parfois logistique : facilitation des déplacements permettant à la communauté de se rencontrer pour élaborer sa stratégie de résistance ou d'assister aux réunions d'information de la société minière qui sont volontairement organisées à des dizaines de kilomètres ; élaboration d'outils de campagne ; organisation de projections et de débats et rédaction d'articles pour le grand public etc. ACC dit « apprécier cet appui » qui leur permet de garder leur indépendance et leur identité, de se renforcer tout en restant maîtres de leur combat. Celui-ci est loin d'être terminé : lors des funérailles de Skihosphi Rhadebe, le 2 avril 2016, les journalistes venus couvrir l'évènement ainsi que certains militants se sont



© Brian Ashley/AIDC/ CCFD-Terre Solidaire



**Alternative Information  
Development Centre (AIDC)**  
Partenaire du  
CCFD-Terre Solidaire

#### Description

- Continent : Afrique.
- Pays : Afrique du Sud ;  
sous-région d'Afrique australe.

#### Objectifs

- Proposer des analyses originales qui soient utilisées par les organisations de la société civile pour appuyer leur mobilisation quotidienne ainsi que leurs activités de plaidoyer pour une transition vers une économie équitable limitant l'accès aux ressources fossiles et proposant des salaires décents.
- Renforcer le savoir, les compétences et la confiance en soi des militants des organisations partenaires d'AIDC afin qu'elles puissent mener leurs luttes locales et les relier à des mouvements plus larges luttant pour une transition économique.
- Favoriser des alliances et coalitions d'organisations qui mènent un plaidoyer aux niveaux local, national et régional.

#### Activités

- Etudes et recherches, publications ; plaidoyer ; formation et accompagnement des mouvements sociaux.

#### Acteurs

- Les organisations de la société civile : syndicats ; mouvements sociaux ; ONG environnementales ; médias communautaires ; mouvements de jeunes ; organisations confessionnelles.

#### Appui du CCFD – Terre Solidaire

- budget global annuel de l'association AIDC : 575 000€/an (2015). Le CCFD-Terre Solidaire contribue pour la mise en œuvre des activités à hauteur de 45 000€/an.



« Ma terre,  
c'est ma vie.  
Et si je perds  
ma terre,  
je perds ma  
vie. »

violemment fait agresser par une foule sur le site des dunes destinées à l'exploitation, sous le regard impassible des services de police ayant confisqué le matériel professionnel dont une caméra. Et, alors que l'enquête sur le meurtre de Bazooka est au point mort, la saga continue à ce jour, malgré les témoignages de solidarité et démarches dont ont fait preuve individus et organisations de 108 pays. Dans un pays où l'accès à la terre pour les populations historiquement défavorisées demeure une utopie, ce territoire qui a courageusement été défendu lors d'une révolte contre les autorités de l'apartheid au cours des années 1960, constitue l'un des nombreux exemples de luttes de la période post-apartheid. Cela démontre à quel point l'avènement de la démocratie sud-africaine, il y a 20 ans, dont l'économie repose avant tout sur l'extraction des ressources naturelles, a contribué à l'enrichissement d'une élite cooptée par des dirigeants. Ces derniers sont prêts à tout pour préserver leurs intérêts, aux dépens de la majorité de la population, mettant à mal les promesses de justice sociale. En réponse, fidèle à ses ancêtres, la communauté Amaondo affirme sans faille qu'il n'y aura jamais de mine sur la côte sauvage.

## Prier

### DANS LA PRESSE

Prier, le mensuel de la prière, s'associe à la campagne de Carême du CCFD-Terre Solidaire dans son numéro de mars 2017. A cette occasion, des bénévoles de l'association ont rédigé les prières du psaume dans son supplément Prier au quotidien.

# « A l'écoute des cris du monde, continuons à espérer »



**Public** Tous publics et tous âges.



**Durée** 1h-1h30.



**Ressources nécessaires**

Photos à télécharger sur :

<http://blog.ccfid-terresolidaire.org/outils-careme-2017/>

## Proposition

Aujourd'hui à travers les médias, notre quotidien est envahi de toutes parts de cris. Des cris de souffrance, de douleur, de peur, de revendication, de mécontentement, des cris de joies, des clameurs.

A partir d'un photolangage, s'interroger sur les cris que nous percevons : « Sommes-nous bien toujours disponibles à entendre les cris du monde ? »

Pourquoi certains me touchent et pas d'autres ? Comment puis-je être pleinement à leur écoute ? Comment ne pas désespérer en les entendant ?

## Objectifs

- ❖ Favoriser un échange où chaque participant peut s'exprimer.
- ❖ Permettre à un groupe de s'interroger sur le regard qu'il porte sur le monde.
- ❖ Permettre aux participants de prendre conscience des cris du monde et malgré tout continuer à espérer et agir.

## Déroulement

### Temps ① : Installation | 30 min

• Disposer les photos (imprimées en grand format) sur les murs et permettre la circulation des personnes dans la salle. Chacun doit pouvoir voir toutes les photos.

### Temps ② : En plénière | 40 min

- Annoncer le thème du photolangage « les cris du monde » : le but est d'aborder la question de l'écoute des cris du monde que l'on entend au quotidien.
- Proposer aux participants de prendre la parole pour partager leurs impressions sur ce thème.
- Inviter les participants à regarder toutes les photos en silence.
- Demander à chaque participant de choisir la photo qui le touche le plus.
- Faire un tour de table où chaque participant exprime la raison de son choix en montrant sa photo.
- Initier un débat entre les participants, les uns pouvant avoir choisi la même photo pour des raisons différentes, voire opposées.

### Temps ③ : En petits groupes | 15 min

- Mise en petits groupes.
- Chaque groupe prend 1 photo et répond aux questions suivantes : Que ressentez-vous face à cette photo ? Quel est le contenu de la photo ? Qu'est-ce que vous voyez aux premiers abords ? Qu'est-ce que vous dit cette photo du monde d'aujourd'hui ? Quel cri arrivez-vous à identifier ? Ce cri vous touche-t-il ? Comment ce cri peut-il être relié à Dieu ?

Pour aller plus loin :

Quels sont les cris que l'on entend le moins ou le plus aujourd'hui ? Comment faire pour se laisser toucher dans cet océan de cris ? Comment les comprendre et ne pas avoir peur de les écouter ? En tant que chrétien, sommes-nous censés être plus aptes à entendre ces cris et à agir ? (confier les cris à la prière ? nous mobiliser pour partager ces cris avec d'autres ?...) Comment ces cris peuvent nous donner de la force pour les transformer en actions de notre part ?

### Temps ④ : En plénière | 15 min

- Chaque groupe présente aux autres groupes la photo qu'il a étudiée et donne son point de vue par rapport à cette photo.
- En conclusion, proposer à chaque groupe d'exprimer en quoi son regard a évolué par rapport au début de l'animation. Quelle force, il en tire pour agir.

# « Laudato Si, source d'Espérance »



**Public** Pour jeunes (classe de Terminale) et adultes.



**Durée**  
De 45 min à 1h.



## Ressources nécessaires

- Afficher l'œuvre « le cri » peint par Munch
- Afficher sur grand format (A3) l'extrait §49 de Laudato Si téléchargez le paragraphe 49 de l'encyclique Laudato Si source d'Espérance sur : <http://blog.ccfid-teresolidaire.org/outils-careme-2017/>

## Proposition

Au paragraphe 49 de l'encyclique Laudato Si, le Pape François nous engage dans un plaidoyer très appuyé pour les populations, les pauvres qui crient, qui font monter leurs clameurs, vivant des injustices dont, tous, nous pouvons être complices.

Face à ces cris, leur révolte, leur douleur, OSONS aller vers eux. Lors de son voyage au Mexique, le Pape lançait : « Le Carême est un temps pour ajuster les sens, ouvrir les yeux devant tant d'injustices. »

## Objectifs

- ❖ Réfléchir sur les gémissements des pauvres, comme ceux des abandonnés du monde à partir des textes de l'encyclique Laudato Si.
- ❖ S'approprier l'encyclique et son message d'Espérance.

## Déroulement

Temps ① : 5 min

- Lecture individuelle ou une personne le lit à voix haute pour le groupe.

Temps ② : Temps individuel | 10 min

- Après la lecture du texte, chacun est invité à souligner les mots du texte de l'encyclique qui l'interpellent particulièrement, « les gémissements » des exclus.

Temps ③ : Temps de questionnement | 30 min

### PRISE DE CONSCIENCE

L'animateur soumet les questions suivantes aux participants :

**Avons-nous conscience des problèmes qui affectent les exclus, dans notre quotidien, avec nos proches... ?**

**Quels sont-ils ? Des enfants, des jeunes ? Où les rencontrons-nous ?**

### MISE EN PRATIQUE :

- Les personnes se déplacent dans la salle et UNE personne crie une injustice (par exemple : il y a de plus en plus de migrants ou on ne fait rien pour les pauvres...). Ceux qui trouvent que cette injustice est insupportable se rapprochent du crieur. A l'inverse, ceux qui trouvent que l'injustice annoncée est de moindre importance s'éloignent du crieur.
- On repère les écarts.

### AVANCER

**OSONS « Avancer en eau profonde »**

L'animateur propose les questions suivantes pour avancer, agir : OSER avancer en eau profonde

- Comme citoyen œuvrons-nous socialement, politiquement, à la croissance, à la réalisation des droits de l'homme, de la femme, des enfants. Où en sommes-nous, vers où allons-nous, et comment ?

### MISE EN PRATIQUE

- Chaque participant écrit sur un post-it des lieux qui lui semblent possible pour AGIR et si cela leur est possible en quoi le CCFD-Terre Solidaire est-il un moyen pour agir ?
- Les participants viennent placer leur post-it sur l'affiche de l'Arbre de Vie ou tout autre support.

## Extrait de l'encyclique Laudato Si du Pape FRANÇOIS

« N° 49. Je voudrais faire remarquer que souvent on n'a pas une conscience claire des problèmes qui affectent particulièrement les exclus. Ils sont la majeure partie de la planète, des milliers de millions de personnes. Aujourd'hui, ils sont présents dans les débats politiques et économiques internationaux, mais il semble souvent que leurs problèmes se posent comme un appendice, comme une question qui s'ajoute presque par obligation ou de manière marginale, quand on ne les considère pas comme un pur dommage collatéral. De fait, au moment de l'action concrète, ils sont relégués fréquemment à la dernière place /.../ nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. »

AGIR

pour la  
justice et le  
bien commun  
avec celles et  
ceux qui sont  
loin

**L'action est un lieu de transformation personnelle et de conversion qui s'opère en nous et avec d'autres. Agir pour la justice et la sauvegarde de la maison commune, au sein de la cité, avec les paysans, les minorités bafouées et les exilés, est une urgence.**



**JEAN-CLAUDE  
CAILLAUX,**

MEMBRE  
FONDATEUR  
DE LA PIERRE  
D'ANGLE

**L'**Église accueille tout le monde, sans exception. Et aucun croyant désirant venir prier avec la communauté rassemblée n'est rejeté. Et pourtant...

Et pourtant, des hommes et des femmes, encerclés par la misère, ne se perçoivent ni accueillis ni souhaités dans l'Église : ils ne s'y sentent pas chez eux, tant ils croient qu'on les regarde et les juge... Alors, ils n'entrent dans une église que lorsqu'il n'y a personne... Pour La Pierre d'Angle, on affirme clairement que « L'Église ne peut pas se construire avec les pauvres d'un côté et les autres à côté. C'est tous ensemble. Il faut qu'on soit tous mélangés. » C'est pourquoi, comme d'autres groupes, la fraternité de La Pierre d'Angle rassemble des personnes du Quart Monde avec d'autres qui les rejoignent, pour leur donner un lieu où elles puissent partager l'Évangile, prier et se soutenir, sans crainte d'être jugées. Pour les membres de La Pierre d'Angle, c'est un lieu qui crée du lien, un lieu où on n'est pas jugé :

« Dans le groupe on tisse des liens. On n'est plus seul. C'est une famille de cœur. »

« Appartenir à la famille de La Pierre d'Angle, c'est vivre différemment, on parle avec la charité du cœur. Dans ce lieu d'évangile je me suis retrouvé. »

« On peut parler librement sans être interrompu. On ne se moque pas de nous, on n'est pas jugé. On s'écoute et ensemble on fait des grandes choses. »

Établie dans 17 villes, La Pierre d'Angle favorise un esprit commun qui, dans la charte qu'elle s'est donnée, se décline de la manière suivante :

- Se mettre ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu et la travailler pour mieux suivre Jésus-Christ.
- Approfondir, en la vivant, la spiritualité du père Joseph Wresinski.
- Ne pas cesser de rechercher le plus pauvre et le plus oublié, et lui donner la priorité.
- Apprendre de l'expérience de vie des plus pauvres.
- Favoriser pour chaque groupe, et pour chaque membre des groupes, une participation accrue à la vie de l'Église et du monde.
- Transmettre l'expérience de vie et la réflexion des plus pauvres à l'Église et au monde.

Chaque groupe, à son rythme propre, organise des rencontres centrées sur la prière, le travail autour de la Parole de Dieu et le partage de la vie dans la convivialité.

Pour avancer les uns par les autres, et à partir du plus pauvre, La Pierre d'Angle propose des sessions, des retraites, des pèlerinages. Les retraites ou pèlerinages, comme les réunions locales, sont des temps de prise de conscience et de libération profonde qui permettent aux personnes d'agir pour elles et pour les autres : c'est parfois la vie qui ressuscite, des relations qui se tissent à nouveau, des chemins de pardon qui s'ouvrent : une force pour entreprendre ce qui paraissait trop difficile avant :

« À la retraite, cet été, j'ai compris que je pouvais être en colère contre Dieu. J'ai vu qu'il n'y avait pas que moi qui avais des problèmes. Après la retraite, j'étais calme, silencieuse. J'étais bien. Être loin, prendre du temps pour se consacrer à Dieu, c'est important. »

« Être de La Pierre d'Angle, c'est apprendre ensemble que la parole de tout le monde est importante, apprendre à attendre la parole de celui qui a le plus de mal à dire. Quand la parole se libère, elle nous apprend quelque chose. Et il y a de la joie. »

La Pierre d'Angle est, d'autre part, un des membres fondateurs du Réseau Saint Laurent qui compte en son sein 80 associations. Parmi les objectifs du Réseau Saint Laurent, qui met en relation des groupes chrétiens diversifiés partageant un chemin de fraternité et de foi avec des personnes en situation de grande pauvreté et d'exclusion sociale, il en est un particulièrement central pour La Pierre d'Angle : « Créer un espace d'écoute de la parole et du témoignage de foi des plus pauvres. » (Extraits de la Charte).



## Kesaj Tchave : le miracle des enfants de la fée.

*Les débuts de Kesaj Tchave n'ont pas été tout simples. Pourtant nous étions bien implantés dans la communauté tsigane. Mon épouse, Helena, elle-même rom, vient d'une famille de musiciens reconnus et respectés dans la région. Moi, en tant qu'artiste, j'étais plutôt bien accueilli, on peut dire parfaitement intégré, pour parler le langage d'aujourd'hui... En voyant des gamins tziganes traîner un peu partout, une guitare toujours à portée de la main, je n'avais qu'une envie : faire quelque chose avec eux au niveau musical. Mais...*



**IVAN AKIMOV,**  
DIRECTEUR DE LA  
TROUPE KESAJ  
TCHAVE

**E**n général, toute initiative venant de l'extérieur de la communauté est suspecte et compromise, et toute initiative intérieure est dès le départ estampillée malhonnête, donc vouée à l'échec avant même d'avoir commencé... Si on ajoute à cela des antagonismes démesurés entre les différentes couches sociales au sein de la communauté, il apparaît très clairement qu'il est inutile de tenter quoi que ce soit, de toute manière cela ne marchera pas... Je m'en désolais, mais je n'arrivais pas à franchir ces obstacles internes propres aux communautés roms dans lesquelles nous évoluions à l'époque.

Il a fallu une intervention extérieure pour que ça bouge. L'initiative est venue par la personne de Anna Koptová, la sœur aînée de mon épouse. Anna était un cas à part. Une sorte d'Angela Davis<sup>4</sup> de la cause rom en Tchécoslovaquie. Elle était une des premières universitaires tziganes sous le régime communiste, très engagée dans la cause rom, ce qui lui a valu les foudres du régime, qui l'a mise au ban. Ce n'est qu'après la révolution de Velours qu'elle a pu pleinement s'investir auprès des siens. Elle devient députée au parlement national slovaque, fonde le premier journal tsigane, un théâtre professionnel rom... Un jour d'automne 1999, elle vient chez nous et nous propose de démarrer un projet de suivi parascolaire avec les gamins roms de notre rue (nous habitons le quartier tsigane à l'époque). Enfin, nous avons pu faire quelque chose. Cela paraît banal, mais c'était très important, car le projet qu'elle nous apportait nous justifiait auprès de la communauté, qui ne pouvait pas nous accuser de « magouilles » puisque nous participions à un projet officiel. Nous ne perdions pas la face, comme ça risquait d'arriver si nous faisons quelque chose gratuitement, de manière altruiste. Dans ce cas, nous aurions été traités d'idiots et nous aurions perdu tout crédit.

### Trouver une motivation pour un projet qui nous correspond

**Kesaj était une fée tsigane d'une pièce du théâtre rom** de Anna qui disait : « Si tu veux recevoir de l'amour, il faut d'abord que tu saches en donner ». Cela nous a semblé parfait comme cap à suivre et nous avons baptisé notre groupe de chants et danses

tsiganes d'après ce sympathique personnage de conte de fées. Oui, le chant et la danse ont vite pris le dessus. La plupart des gosses qui venaient nous voir avaient des grosses lacunes au niveau des relations sociales de base. Avant d'apprendre les maths ou l'orthographe, il était impératif d'apprendre à dire bonjour, merci, se laver les mains, venir à l'heure. Une pédagogie de type familial s'imposait au départ et il fallait une motivation assez forte pour inciter les enfants et les jeunes à rejoindre cette nouvelle famille... Nous étions musiciens, les gosses ne juraient que par la musique, un groupe de danses et chants s'est imposé rapidement comme une évidence. Nous avons trouvé un lien parfait, un canal, une motivation pour un projet qui nous était vraiment propre, à nous tous qui partagions cette aventure.

Nous sommes revenus au scolaire bien après. Après une dizaine d'années passées à jouer, chanter, danser, tout en incitant aux études, nous sommes revenus à notre premier objectif : l'école. En 2011, nous avons ouvert un lycée et un collège tsigane, pour faciliter l'accès aux études supérieures aux nombreux jeunes roms des camps bidonvilles de notre région. En juin 2016, seize premiers bacheliers sont sortis de notre établissement : six avec mention excellent, trois avec très bien. La plupart d'entre eux continuent à l'université. L'utopie du départ est devenue une réalité. Le groupe de danses continue ses activités, les tournées et spectacles sont toujours à l'ordre du jour, mais la fée tsigane est entrée à l'université...

**LA CROIX**

#### DANS LA PRESSE

Le quotidien La Croix s'associe à la campagne de Carême du CCFD-Terre Solidaire en publiant du 1er mars au 16 avril 2017, des initiatives positives et solidaires menées par les partenaires de l'association.

<sup>4</sup> Militante des droits de l'Homme noire américaine.



© Ivan Akimov/Kesav Tchavé/CCFD-Terre Solidaire



« C'est inouï !  
Jamais je  
n'aurais cru  
que cela serait  
possible.  
L'idée de  
partage,  
d'humanité,  
d'amitié,  
n'est pas un  
vain mot,  
mais une  
réalité. »

**Utopie, peut-être. Miracle, certainement.** Comment qualifier cet engouement, cette générosité, cet humanisme que nous rencontrons partout lors de nos déplacements ? Nous nous produisons dans toute l'Europe, principalement en France. Depuis près de 15 ans, cela en fait des kilomètres sur les routes. Ainsi, en 2015 nous avons fait plus de 10 000 km lors d'une tournée d'été de 6 semaines à travers toute la France avec des milliers de spectateurs, des centaines de bénévoles, de partenaires, d'amis, prêts à s'investir, à soutenir, à encourager. C'est inouï ! Jamais je n'aurais cru que cela serait possible. L'idée de partage, d'humanité, d'amitié, n'est pas un vain mot, mais une réalité. Une réalité qui fait qu'un groupe comme le nôtre, constitué de gamins tsiganes du fin fond des Carpathes, sans un sou, puisse exister, voyager, se produire, donner du bonheur sur scène, partager ! Et, bien sûr, nous ne faisons pas la manche, ni la mendicité. Nous venons pour proposer d'égal à égal un moment de partage et de joie, un moment de félicité. Et les gens partagent... Merci.

Prions en Église

#### DANS LA PRESSE

Prions en Église propose un rendez-vous de prière quotidien avec la parole de Dieu. Chaque mois, vous y trouverez aussi un témoignage sur les réalités sociales et religieuses des églises du Sud..

## KESAJ TCHAVE Partenaire du CCFD-Terre Solidaire

### Description

#### ÉDUCATION ET ART

• L'association Kezmarsky hlas a mis en place un collège-lycée pour les roms à Kežmarok (Slovaquie). Elle a aussi fondé, avec les élèves, la troupe de danse et chant Kesaj Tchave.

#### Objectifs

- Education et inclusion sociale des roms de Kežmarok.
- Promotion de l'art et de la culture roms en Slovaquie et en Europe.
- Construction de l'estime de soi et valorisation de la culture d'origine des enfants roms par l'art.

#### Activités

- Scolarisation des enfants roms de Kežmarok du collège au lycée, suivant le programme scolaire national et avec un entraînement au chant et à la danse.
- Spectacles et tournées internationales avec la troupe Kesaj Tchave.
- Actions éducatives dans les campements roms et bidonvilles en France.

#### Acteurs

- Les enfants roms de Kežmarok (scolarisation et troupe de danse et chant) et les enfants roms des campements et bidonvilles en France (ateliers de travail et spectacles).

#### Appui du CCFD - Terre Solidaire

- Le CCFD-Terre solidaire soutient le rayonnement international de la troupe Kesaj Tchave en appuyant les déplacements internationaux de la troupe et les actions de terrain en France lors des tournées dans notre pays.

# « Prendre soin de l'autre au quotidien »<sup>5</sup>



**Public** Enfants / Ados / Adultes / Cette activité peut se proposer à un groupe peu nombreux qui se côtoie régulièrement (ex. en famille/dans une classe, au sein d'un groupe qui se retrouve chaque semaine...).

## Proposition

Une proposition individuelle à pratiquer dans sa vie quotidienne : penser chaque jour à se rendre attentif aux autres pour trouver une manière de se mettre au service, discrètement, sans attendre de retour et faire plaisir à l'autre. On peut pratiquer ce jeu en famille, sur son lieu de travail ou de loisir, en jouant à l'Ange Gardien.



**Durée** Quelques minutes au quotidien sur 1 à 6 semaines au rythme que l'on se choisit.



## Ressources nécessaires

- 1 papier par personne.
- 1 chapeau.

## Objectifs

- ❖ Vivre une action concrète de solidarité en proximité.
- ❖ Redécouvrir le sens d'une ascèse simple et fructueuse : la B.A. scoute.
- ❖ Se mettre en éveil aux besoins de l'autre.

## Déroulement

### Temps ① :

- Chaque participant écrit sur un petit papier son prénom puis les papiers sont mis dans un chapeau dans lequel chacun tire un papier. Chaque participant tire un nom et devient ange gardien.

### Temps ② :

- Pendant une durée définie par l'animateur (le temps du Carême tout entier ou le temps que l'on passe ensemble : 1 journée ou 1 semaine), chaque ange gardien rend de petits services à son protégé ou lui fait de petits cadeaux... en évitant de se faire remarquer.

### Temps ③ : Au terme de la période fixée

- Chaque participant dit aux autres en quoi son bienfaiteur lui a procuré réconfort, douceur, bien-être et tente de nommer son ange gardien.
- Pour plus d'enjeu, en particulier avec les adolescents : celui qui a démasqué son ange gardien gagne « une cacahuète » ou autre friandise ; s'il ne peut le nommer, c'est l'ange gardien qui gagne « la cacahuète ».
- **Vers une perspective internationale** : Comment être l'ange gardien d'une personne se situant loin de moi ? Quelle attention portée à celui qui est à l'autre bout du monde ?

## Info

La fiche sur l'origine de la « B.A. Scoute » (Bonne Action) peut se télécharger sur : <http://blog.ccf-terresolidaire.org/outils-careme-2017/>

<sup>5</sup> De l'anglais « a good turn every day ».

# « Viens à ma table »



**Public** Tous publics et tous âges.



**Durée** 1h-1h30.

## Proposition

Ouvrir sa porte aux cris du monde en organisant un repas solidaire interculturel qui permette la rencontre et incite à l'action.



## Ressources nécessaires

- Des pinceaux, des toiles vierges, de la peinture.
- Un local avec une cuisine.

## Objectifs

- ❖ Vivre un temps fort avec des participants d'horizons divers.
- ❖ Vivre un temps de fraternité.
- ❖ Montrer qu'agir est à la mesure de chacun.

## En amont du projet :

- Ce repas peut se faire sur plusieurs lieux : aumônerie, mouvements de jeunes, paroisse...
- Prendre contact avec des organisations susceptibles d'accueillir des personnes en fragilité : Secours Catholique, Jesuit Refugee Service, Samu Social... En partenariat, inviter les bénéficiaires de ces organisations.
- Prévoir un repas partagé ou commander un repas.

## Déroulement

### Temps ① : 15 min

- Accueillir les participants avec un brise-glace (ex. déposer une carte du monde au sol et proposer aux participants de se placer sur leur pays/ville d'origine et se présenter en même temps).

### Temps ② : 30 min

- Cuisiner tous ensemble l'apéritif : découper des légumes, tartiner, préparer un cocktail pour tous (prévoir en amont l'alimentation).

### Temps ③ : 1h

- 30 min : pour aller plus loin dans la rencontre mutuelle. A l'aide de toiles vierges ou grandes feuilles blanches et en petits groupes, proposer aux participants de peindre collectivement sur un thème donné « agir ensemble ».
- 15 min : en plénière, chaque groupe est invité à présenter son œuvre d'art en précisant la manière dont le groupe a travaillé collectivement. Il justifie aussi les choix de l'œuvre.
- Proposer un toast aux œuvres d'art en lançant l'apéritif.

### Temps ④ : 1h

- Proposer aux participants de s'offrir mutuellement une parole de fraternité.
- Lancer le repas tous ensemble en répartissant les participants en table de 6 personnes.
- Proposer à chaque table des questions de débat :

*Quels sont les cris que nous entendons au quotidien ?*

*Quels sont les endroits/lieux/espaces où nous pouvons agir ?*

*Quelles actions nous pouvons mettre en place ensemble ?*

## Bonus

Vous trouverez une fiche d'animation supplémentaire « le dialogue contemplatif selon les exercices de St Ignace » en cliquant sur l'adresse suivante : <http://blog.cfd-teresolidaire.org/outils-careme-2017/>



*CÉLÉBRER*  
la vie donnée

Propositions aux  
communautés

## Le sens de la collecte du CCFD-Terre Solidaire.

Comme Jésus s'adressant à Lazare par ces paroles : « Lazare, viens dehors !... et ordonnant qu'on lui délie les pieds et les mains, qu'on le laisse aller », nous sommes invités à regarder la vie donnée, ce qui nous délie de nos immobilités et nos incapacités à agir, ce qui produit des germes de vie autour de nous et des gestes de solidarité vers ceux qui nous appellent.

« **D**onner ce que l'on peut à partir de ce que l'on a » pour participer aux projets de la solidarité internationale portés par le CCFD-Terre Solidaire (Comité catholique contre la faim et pour le développement), n'est pas simplement une bonne action ou une question d'argent seulement. C'est une démarche qui s'inscrit dans la signification même du Carême chrétien, temps de conversion et de ressourcement.

En tournant notre regard vers l'autre : celui qui lutte pour survivre, celui qui demande à être respecté dans sa dignité, dans ses droits et dans ses liens communautaires, c'est vers le Christ que nous nous tournons.

Le temps du Carême nous appelle donc à réactiver les 3 attitudes essentielles des croyants : la prière, le jeûne et la collecte.

**Prier**, c'est faire mémoire de l'autre et le nommer devant Dieu.

**Jeûner**, c'est faire le choix de la sobriété et limiter volontairement notre consommation pour nous ouvrir aux appels de l'Autre.

**S'engager dans la collecte**, c'est considérer les besoins vitaux des frères et des sœurs avec qui nous sommes appelés à partager ce que nous avons nous-mêmes reçu. C'est donc une manière de rencontrer un frère, une sœur, une communauté, au loin.

Le sens du don et du partage, c'est que nous grandissons ensemble, en humanité, à partir de ce que nous partageons.

Nous donnons ce que nous pouvons, ce que nous avons, ce que nous sommes.

Nous recevons beaucoup de ce qu'ils sont, au loin, et de ce qu'ils deviennent.

Nous apprenons à conjuguer le **POUR** et le **AVEC**.



### SUR LE WEB

Durant le temps de Carême, croire.com vous propose des éclairages théologiques, bibliques et pratiques sur ce temps particulier. Vous y retrouverez des articles en lien avec la campagne de Carême du CCFD-Terre Solidaire.

# Proposition de collecte Carême pour la solidarité internationale avec le CCFD-Terre Solidaire

**Vous êtes en équipe CCFD-Terre Solidaire sur une paroisse.**



## Préparation du Carême avec l'équipe d'animation paroissiale

La collecte du cinquième dimanche doit s'intégrer dans une démarche plus globale de rapprochement avec l'équipe d'animation paroissiale. En effet, plus les équipes en charge de l'animation du Carême au CCFD-Terre Solidaire rencontrent en amont les équipes paroissiales, afin de construire avec eux les temps forts du Carême, plus la collecte sera perçue comme naturelle pour tout le monde. Pour ceux qui n'ont pas l'habitude d'aborder les questions de solidarité internationale ou n'ayant pas connaissance de la collecte du 5<sup>ème</sup> dimanche, il peut être intéressant de se mettre en relation avec l'équipe locale du CCFD-Terre Solidaire. Se rencontrer alors pour préparer les temps forts à construire pendant ces quarante jours devient une nécessité primordiale.

## La distribution des enveloppes

### Sur la Paroisse

Nous vous proposons ici quelques idées pour faire de la collecte, une réussite.

- En fin de messe, faire une annonce pour expliquer la raison de la distribution des enveloppes et la collecte du 5<sup>ème</sup> dimanche.
- Le 5<sup>ème</sup> dimanche, un message écrit par un membre du CCFD-Terre Solidaire peut être lu aux paroissiens. (voir texte p.29)
- Pour la distribution, aller à la rencontre des paroissiens, témoigner de sa foi au travers de son engagement, donner la parole aux partenaires sont autant de temps privilégiés qui donneront du sens à votre action. La collecte, signe de la charité de l'Eglise, permet de pouvoir être solidaire avec mon frère lointain et de mettre en place des projets innovants pour sensibiliser, ici, à la solidarité internationale.

## Auprès de son entourage, dans son quartier

Mettre une enveloppe dans une boîte aux lettres peut sembler hors de nos habitudes au CCFD-Terre Solidaire. Ce qu'il faut prendre en compte, c'est l'accompagnement de cette action. En effet, nous vous proposons un autre type d'enveloppe pour aller à la rencontre de ce nouveau public. Sur cette enveloppe, les futurs donateurs trouveront une explication de nos actions mais aussi un bon de générosité à détacher et à renvoyer.

Il peut être intéressant de s'organiser en équipe locale afin que chaque bénévole distribue les enveloppes dans son propre quartier. Celui-ci peut connaître les habitants et son témoignage aura beaucoup plus de force lors de la distribution des enveloppes. Néanmoins, attention au moment de la distribution. L'idéal serait de distribuer les enveloppes du 13 au 24 mars ou bien à compter du 7 avril jusqu'à la fin du mois. Selon les dates, certaines personnes sont susceptibles de recevoir des appels aux dons du CCFD-Terre Solidaire. Cela risque donc d'être plus négatif que positif si, localement, les enveloppes sont distribuées en même temps.



## À LA RADIO

Du 1<sup>er</sup> mars au 2 avril 2017, RCF, partenaire du CCFD-Terre Solidaire, consacrera émissions et reportages à l'engagement de l'association et de ses organisations partenaires pour un meilleur vivre ensemble.

## Collecter pendant les animations (avec ou sans partenaires)

Collecter pendant une animation du temps de Carême semble très pertinent. Penser à l'annoncer en amont sur vos tracts et affiches du type « participation libre » au profit des actions du CCFD-Terre Solidaire (exemple avec un apéritif équitable- table ouverte).

Le cinquième dimanche, l'équipe locale du CCFD-Terre Solidaire peut envisager de faire un apéritif équitable ou une table ouverte. C'est l'occasion de parler du CCFD-Terre Solidaire et de témoigner de votre engagement, on profitera de ce temps aussi pour collecter ou distribuer des enveloppes (cf. fiche animation « Viens à ma table » p.27).

**Penser à commander ces enveloppes par paquet de 500 via : [www.ccfid-catalogue.org/](http://www.ccfid-catalogue.org/) !**

**Celles-ci pourront être aussi utilisées lors de vos collectes de rue.**



## DANS LA PRESSE & LE WEB

Vers Dimanche est un hebdomadaire gratuit édité par des jésuites, des religieuses et des laïcs qui vivent la spiritualité ignatienne. Des indications quotidiennes, simples et pratiques, pour méditer l'Évangile du dimanche à venir, seul ou à plusieurs, sont proposées sur le site [versdimanche.com](http://versdimanche.com). Pour le 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême, le CCFD-Terre Solidaire propose une démarche d'accompagnement sur la solidarité internationale. **A retrouver sur [versdimanche.com](http://versdimanche.com)**

## Que peut faire la délégation diocésaine s'il n'y a pas d'équipe CCFD-Terre Solidaire sur une paroisse ?

**Plusieurs possibilités existent pour faire vivre la collecte du CCFD-Terre Solidaire.**

- Essayer de trouver une personne « relais », un « correspondant » dans chaque paroisse pour transmettre le matériel à l'équipe d'animation paroissiale et relier le message du CCFD-Terre Solidaire pendant le Carême.
- Préparer en délégation un « Kit paroisse » qui sera adressé à l'équipe d'animation paroissiale avec :
  - un exemplaire de la brochure « Vivre le Carême »,
  - l'affiche de la campagne Carême,
  - un nombre de livrets suffisants, à mettre à disposition dans l'église,
  - des enveloppes « appel au don »,
  - un message du président de la délégation. En effet,

celui-ci peut écrire une lettre type pour permettre aux paroissiens de lire ce texte au début de la messe du cinquième dimanche s'il n'y a aucun bénévole CCFD-Terre Solidaire,

- une note explicative de ce kit qui explique à quoi sert chaque outil.

**Si vous n'êtes pas membre du CCFD-Terre Solidaire et si vous souhaitez organiser la collecte pour la solidarité internationale au côté du CCFD-Terre Solidaire :**

- prenez contact avec la délégation diocésaine,
- consultez les informations sur la campagne de Carême sur le site : [ccfd-terresolidaire.org](http://ccfd-terresolidaire.org).



## LE CCFD-TERRER SOLIDAIRE EST UNE COLLÉGIALITÉ

29 mouvements et services d'Église participent aux orientations et à l'animation du CCFD-Terre Solidaire

Action catholique des enfants (ACE), Action catholique des femmes (ACF), Action catholique des milieux indépendants (ACI), Action catholique ouvrière (ACO), Chrétiens dans l'enseignement public (CdEP), Chrétiens dans le monde rural (CMR), Communauté Vie Chrétienne (CVX), Délégation catholique pour la coopération (DCC), Institut religieux et solidarité internationale (IRSI), Jeunesse étudiante chrétienne (JEC), Jeunesse indépendante chrétienne (JIC), Jeunesse indépendante chrétienne féminine (JICF), Jeunesse mariale vincentienne (JMV), Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC/JOCF), Mission de la Mer, Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (MCC), Mouvement chrétien des retraités (MCR), Mouvement du Nid, Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ), Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC), Service national de la Mission universelle de l'Église (SNMUE), Pax Christi, Scouts et Guides de France, Secrétariat général de l'enseignement catholique (SGEC), Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations (SNEJV), Service national de la Pastorale des migrants et des personnes itinérantes (SNPMPI), Société de Saint-Vincent de Paul (SVP), Vivre ensemble l'Évangile aujourd'hui (VEA), Voir ensemble.

# Le 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême



Avec les textes de ce 5<sup>ème</sup> dimanche, particulièrement dans l'Évangile de Jean (11,1-45), à travers l'attitude de Jésus et de ses amis Marthe et Marie, rejoignons la démarche proposée par le CCFD-Terre Solidaire.

## ÉCOUTER

Jésus ÉCOUTE, il se laisse toucher par les cris des femmes et des hommes, il COMPREND, il est proche : « Lazare notre ami s'est endormi, mais je vais aller le tirer du sommeil... Quand il vit que Marie pleurait, que les juifs venus avec elles pleuraient aussi, Jésus en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé ».

## ESPÉRER, CROIRE en Jésus

« Moi je suis la résurrection et la vie...

Crois-tu cela ?

Oui, Seigneur, je le crois... Ils crurent en Lui »

« Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller »

« Rencontrer la miséricorde de Dieu... il est nécessaire de sortir : des églises et des paroisses, SORTIR ET ALLER CHERCHER les gens là où ils vivent, où ils souffrent, où ils espèrent. » (Pape François)

### Textes du 5<sup>ème</sup> dimanche :

- Ezechiel 37,12-14
- Psaume 129, 1-8
- Romains 8, 8-11
- Évangile Jean 11, 1-45

Ce texte peut être lu en introduction de la célébration par un membre du CCFD ou placé dans la feuille de messe.

Écoutons, entendons, découvrons dans nos profondeurs l'appel, le cri du Vivant ressuscité : « Lève-toi et marche » à la rencontre de l'Autre, à ses cris. L'autre est notre espérance mais comment nous ouvrons-nous à sa présence, à ses attentes, à sa découverte, les autres sont présence de Dieu avec nous.

## PELERIN

### DANS LA PRESSE

En mars, retrouvez dans Pèlerin, premier hebdomadaire chrétien d'actualité, un reportage sur l'un des partenaires du CCFD-Terre Solidaire. Chaque semaine, Pèlerin vous propose une lecture vivante de l'actualité décryptée avec pédagogie et discernement et vous accompagne dans votre vie personnelle et spirituelle.

## PRÉPARATION PÉNITENTIELLE

Chant : Dieu plus grand que notre cœur  
R 48-12 Texte et musique Laurent Grybowski

- *Seigneur, tu entends le cri des hommes et des femmes qui se tournent vers toi : nous revenons vers toi les mains ouvertes, prends pitié de nous.*
- *O Christ, toi qui es saisi d'émotion quand des pauvres crient vers toi, nous revenons vers toi les mains ouvertes : prends pitié de nous.*
- *Seigneur, toi qui viens libérer les hommes de la mort : nous revenons vers toi les mains ouvertes, prends pitié de nous.*



## PSAUME 129

- *Auprès du Seigneur est la grâce, la pleine délivrance.*

## PRIÈRE UNIVERSELLE

Refrain :

**« Tu entends mon cri, tendre père, toi l'infini miséricorde. Je m'appuie sur toi, je t'espère. Parle Seigneur, mon cœur est prêt. » (Il est vivant , 13-35)**

OU

**« Entends Seigneur le cri de tes enfants qui se tournent vers toi. »**

- *Seigneur, nous te prions pour les personnes qui s'engagent à nous représenter dans les prochaines élections.*

*Donne-leur de ne pas utiliser les peurs et la désespérance de leurs concitoyens mais d'indiquer les voies possibles du bien commun.*

- *Seigneur, nous te prions pour les femmes et les hommes qui ne se résignent pas à la destruction progressive de la planète.*

*Fortifie-les dans leurs efforts pour d'autres modes de vie.*

- *Seigneur, nous te prions pour les réfugiés et tous les migrants qui interpellent notre pays et notre Eglise. Soutiens-les dans leur quête de dignité et de sécurité.*

- *Seigneur, nous te prions pour nous tous rassemblés ici. Que dans nos rencontres avec des frères et sœurs d'autres religions ou d'autres convictions, nous sachions accueillir leur part de vérité.*

## Chants proposés pour ce temps de Carême :

- « Ecoute » - communauté du chemin neuf D14-50
- « Comme un cri » - Association «le Pont», Léandre BOLDRINI - Diaconia 2013
- « tu entends mon cri, tendre père », Il est vivant, 13-35
- « Ton peuple, Seigneur, se tourne vers toi », Messe des Pèlerins - Steeve Gernez et Benoit Gschwind
- « Vivons en enfants de lumière » (G 14-57-1)
- « Tu fais ta demeure en nous » (D 56-49)

## OFFERTOIRE

### Offrons la vie donnée avec l'Arbre de Vie :

L'équipe de catéchèse, d'aumônerie, ou l'équipe paroissiale, ou celle du CCFD-Terre Solidaire, ... ayant participé à l'animation de « l'Arbre de Vie » (cf. page 34) et en présence des partenaires, apportera en procession :

- l'arbre décoré,
- placera les derniers éléments de l'Arbre de Vie (fleurs, oiseaux, papillons, ...) sur les branches de l'arbre,
- les enveloppes collectées (ou celles à distribuer pour la fin de la célébration).

Ce temps sera l'occasion d'expliquer le sens de la collecte et la nécessité d'expliquer la démarche du CCFD-Terre Solidaire, acteur de transformation sociale dans un esprit de solidarité internationale.

**Panorama**

## DANS LA PRESSE

Dans son numéro de Mars 2017, Panorama propose un portrait de la présidente du CCFD-Terre Solidaire, Sylvie Bukhari-de Pontual. Chaque mois, Panorama accompagne votre quête intérieure.

# Animer l'Arbre de Vie

Pour ce temps de Carême, nous vous proposons d'animer « l'Arbre de Vie » en passant « des cris des hommes à l'Espérance de Vie ».

En commandant votre « Arbre de Vie », vous recevrez toutes les informations nécessaires pour le construire :

- un kit d'un tronc +10 branches en carton emballé : 101x67x4 cm,
- une notice de montage,
- une photo comme modèle de décoration possible de l'Arbre de Vie (voir ci-dessous).

## COMMENT décorer l'ARBRE de VIE

Après avoir monté cet arbre, celui-ci s'étoffera au fur et à mesure des semaines durant le Carême. Chaque semaine, vous êtes invités à vivre une étape avec les fiches d'animations proposées dans cette brochure et le livret qui l'accompagne. Les propositions ci-dessous sont des pistes complémentaires pour la réalisation des symboles à mettre sur « l'Arbre de Vie ».

*Vous trouverez également des questions à partager en communauté dans le livret.*

À l'exemple d'une animation réalisée avec des salariés du CCFD-Terre Solidaire au siège, la décoration de l'Arbre de Vie peut se réaliser avec des groupes divers : en catéchèse, avec des jeunes, ou avec un groupe d'adultes ou des groupes intergénérationnels...

**Vous pourrez vous procurer « l'Arbre de Vie » en passant commande au catalogue :**

<http://www.ccfid-catalogue.org> ou auprès de votre délégation diocésaine, participation souhaitée à hauteur de 35€.

Dimension de l'arbre monté hauteur 150cm, le tronc faisant 100cm, les branches 100cm avec une base 75cm, pour une meilleure visibilité et pour sécuriser l'arbre, vous pouvez envisager de le placer sur une table de 80cm minimum. Poids au final environ 4kg.



L'Arbre de Vie, c'est le **Christ ressuscité**. Toutes les croix actuelles d'Amérique latine, d'Arménie, et celles depuis des siècles... sont décorées de l'action des hommes, de fleurs et de fruits, c'est le résultat du don du Christ, de la vie à toute la nature, aux Etres humains dans la création...



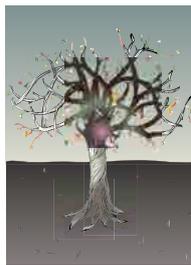
## Étape ① : ÉCOUTER

Symbole : le terreau

**Le terreau est léger pour laisser air et eau circuler. Il est riche en nutriment pour la plante.**

Ainsi, chacun notera sur une bande de papier canson brun ce qui favorise pour lui, pour elle, une écoute attentive, active. A l'occasion du 1<sup>er</sup> dimanche de Carême, apporter les bandes de papier au pied de l'arbre.

**Quelle principale qualité me permet d'écouter les appels ou cris qui m'entourent ? Quels sont les cris que j'entends aujourd'hui ?**



## Étape ② : COMPRENDRE

Symbole : les bourgeons

**Les bourgeons sont une promesse de croissance comme les appels du monde nous invitent à grandir.**

Prendre un morceau de papier vert tendre. Rouler la bandelette autour d'un crayon pour lui donner une forme de bourgeon. Les fixer sur les branches de l'arbre à l'occasion du 2<sup>ème</sup> dimanche de Carême

**Y écrire pour quelle transformation du monde je me sens appelé(e) à œuvrer.**



## Étape ③ : ESPÉRER, CROIRE, OSER

Symbole : les feuilles

**La feuille est l'organe de la plante qui la nourrit et annonce le fruit.**

Chaque participant découpera dans du papier vert sombre la forme d'une feuille. A l'occasion du 3<sup>ème</sup> dimanche de Carême, fixer les feuilles sur les branches de l'arbre.

**Chacun écrira dessus un lieu où il lui semble possible d'AGIR.**



#### Étape 4 : AGIR

Symbole : les fruits

**Les bienfaits d'une relation solidaire, habitée par l'action aimante de Dieu en nous, produisent les fruits de l'Esprit.**

On peut mettre à disposition des participants des fruits différents sur papiers de couleur portant les mots : amour, joie, paix, patience, bienveillance, bonté, fidélité, douceur, maîtrise de soi.

**Chacun apportera les fruits de sa semaine au moment de l'offertoire, la grâce reçue dans les relations avec ses proches.**



#### Étape 5 : CÉLÉBRER

Symbole : la Vie donnée (des oiseaux, des papillons, libellules, etc.)

**Dans la bible, l'arbre est fréquemment évoqué pour suggérer la relation entre Dieu et l'Homme ; Dieu donne la sève et l'Homme est appelé à porter des fruits de justice et d'amour : « Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix ; Les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, Et tous les arbres de la campagne battront des mains. » Is 55,12 - Ps 95,11-13**

Lors du 5<sup>ème</sup> dimanche, on mettra en évidence « l'Arbre de Vie » en fixant les derniers éléments (fleurs, oiseaux, papillons...) sur les branches de l'arbre.

**Pour que la joie éclate, proposons un temps convivial, de gaité et d'entraide de tous pour habiller l'arbre de fleurs, oiseaux, papillons...**

### AFFICHE À COMMANDER

Pour vos animations, commander l'affiche de l'Arbre de Vie, format 60x80, via [www.ccfid-catalogue.org](http://www.ccfid-catalogue.org) ou auprès de votre délégation diocésaine

## Présentation du livret de Carême

**Dans ce livret nous vous proposons, pendant les 40 jours de Carême, de cheminer avec vous, semaine après semaine, pour être à l'écoute des cris du monde et les transformer en Espérance : un bagage léger à garder toujours avec soi, pour devenir acteur de changement, pour entrer dans un chemin de conversion.**

Chacune semaine, une étape est proposée :

- Étape 1 : Ecouter
- Étape 2 : Comprendre
- Étape 3 : Espérer, Croire, Oser
- Étape 4 : Agir
- Étape 5 : Célébrer

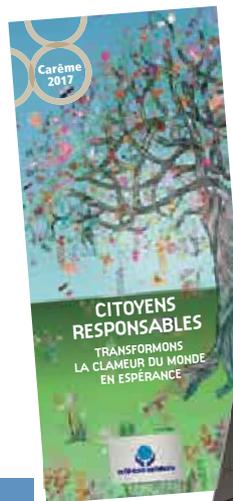
**Chacune des étapes comporte :**

- une illustration de « l'Arbre de Vie »,
- une proposition pour cheminer personnellement et en communauté.

**Dans cette proposition, vous trouverez :**

- un extrait d'un texte de la bible pendant la période de Carême,
- une parole de témoins d'ICI et de LÀ-BAS,
- des questions qui invitent à la méditation et à la réflexion à partager en communauté.

**CE LIVRET EST DISPONIBLE GRATUITEMENT AUPRÈS DES DÉLÉGATIONS DIOCÉSAINES DU CCFD-TERRE SOLIDAIRE.**



### Des animations autour du livret

Pour des rencontres de « midi de prière et de jeûne », vous pourrez évoluer au rythme des 5 étapes et déployer semaine après semaine « l'Arbre de Vie », en marquant la dernière étape : goûter et célébrer les fruits de l'action, la vie donnée.



© Béatrice Mamdy - Forum social pan-amazonien 2014

## Qui entendra nos cris ?

Nos cris de colère et de révolte face à la souffrance, la maladie, la mort, le désespoir,  
Dans les nuits d'angoisse et de solitude,

Nos « pourquoi », nos « qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu »,  
Qui entendra nos cris ?

Nos cris d'émerveillement et de joie quand médecins et soignants sauvent la vie,  
Nos chants de mercis quand surviennent la guérison ou la paix intérieure.

Tous nos cris, Seigneur, Tu les entends, Tu les accueilles, Tu les portes en Toi !

**Jean-Noël Klinguer**

Ils sont partenaires de la campagne Carême du CCFD-Terre Solidaire

